

[Texte]

But against that, output growth is flat and unemployment is high in New Zealand. It has to be remembered, however, that output growth was flat and unemployment was high before these monetary policy changes were implemented.

**Mr. Langdon (Essex—Windsor):** Not quite as high.

**Prof. Parkin:** Not as high, certainly. Output growth was as low and had been as low, but unemployment was not as high.

The shake-out that has created the high unemployment is a late 1980s phenomenon, likely associated as much with privatization and major restructuring of the micro-economic structure of the New Zealand economy as with the monetary policy.

**Mr. Dorin:** And other world effects, just like everything else.

**Prof. Parkin:** Correct. The world recession.

**Mr. Dorin:** There is a demand down for your products that you are selling on the export market.

**Prof. Parkin:** Of course.

I come out of this review of Germany and New Zealand, which I think are two interesting experiments and interesting examples, with this question: what's best for Canada? And here I offer a personal opinion, or at least a mixture of personal opinion and research position. I don't want to claim that this is all science. It certainly is not.

I believe our existing Bank of Canada law is a very clever law. I think it very cleverly combines independence of the central bank with ultimate political control and ultimate authority in the hands of the Minister of Finance, but I also believe the legislated objective of the Bank of Canada is so vague that it's not at all clear whether the bank is doing what it's required to do or not. It's simply not a clearly enough specified objective to tell.

• 1605

It would make much more sense to me to sharpen that objective. Whether it should be sharpened all the way to a single-minded price stability objective to the exclusion of all else I think depends on how firm we feel the Canadian consensus is on that issue.

If the consensus is strong, it may well be worth placing it in the legislation. If the consensus is not strong, if there are serious doubts and deeply held doubts, perhaps the legal framework is not the place for enshrining a single-minded objective. Perhaps the place is somewhere else that I will refer to in a moment.

More important than changing the legislated objective of the Bank of Canada, I believe, is to learn the lesson from especially the German central bank of how important it is to give the central bank a genuine independence from the federal government. This permits the bank to pursue the objective of price stability, of course, but also tempered with regional and other objectives, other concerns such as emerge from the *länder* structure in the German central bank. I

[Traduction]

Mais par contre, la croissance de la production est nulle et le chômage sévit en Nouvelle Zélande. Il ne faut pas oublier, toutefois, que le taux de croissance était nul et que le taux de chômage était élevé avant que ces modifications de la politique monétaire n'entrent en vigueur.

**M. Langdon (Essex—Windsor):** Pas vraiment si élevé.

**M. Parkin:** Pas aussi élevé, c'est vrais. La croissance de la production était déjà faible depuis longtemps, mais le taux de chômage n'était pas aussi élevé.

Le ralentissement qui a provoqué une recrudescence du chômage est un phénomène de la fin des années 80, vraisemblablement lié tout autant à la privatisation et les restructurations profondes du cadre micro-économique de l'économie néo-zélandaise qu'à la politique monétaire.

**M. Dorin:** Et aux autres effets mondiaux, comme tout le reste.

**M. Parkin:** Exact. La récession mondiale.

**M. Dorin:** Il y a une baisse de la demande pour les produits que vous vendez sur les marchés de l'exportation.

**M. Parkin:** Bien sûr.

Au terme de cet examen de l'Allemagne et de la Nouvelle Zélande, deux expériences intéressantes qui me semblent être des exemples probants, je pose cette question: qu'est-ce qui serait mieux pour le Canada? Et je donne là mon opinion personnelle, tout au moins un mélange de mon opinion personnelle et des résultats de mes recherches. Je ne prétends pas que tout ceci est scientifique, car ce ne l'est certes pas.

Je trouve que notre loi actuelle, donc la Loi sur la banque du Canada est une loi extrêmement astucieuse. Je pense que, tout en protégeant l'indépendance de la banque centrale, elle met astucieusement la haute main politique et l'autorité ultime entre les mains du ministre des Finances, mais je pense aussi que l'objectif législatif de la banque du Canada est tellement vague qu'on ne peut déterminer clairement si, oui ou non, la banque fait bien ce qu'on attend d'elle. L'objectif spécifié manque bien trop de netteté pour que l'on puisse savoir.

Il me paraîtrait beaucoup plus sensé de renforcer cet objectif. Il faudrait voir la solidité du consensus canadien sur cette question avant de décider si on renforce cet objectif au point d'en faire un objectif immuable de stabilité des prix à l'exclusion de tout le reste.

S'il y a un consensus solide, cela pourrait valoir la peine de le faire figurer dans une mesure législative. Si le consensus n'est pas solide, s'il existe des doutes sérieux et profonds, l'infrastructure juridique pourrait bien ne pas être ce qui convient pour enchâsser un objectif immuable. Cela se trouve peut-être ailleurs et j'y reviendrai dans un moment.

Davantage que de changer l'objectif législatif de la Banque du Canada, il est important, je pense, de tirer une leçon de l'exemple de la Banque centrale d'Allemagne, en particulier, en ce qui concerne l'importance de donner à une banque centrale une indépendance réelle vis-à-vis du gouvernement fédéral. Cela permet à la banque de poursuivre son objectif de stabilité des prix, bien sûr, mais aussi, de modérer par les objectifs régionaux et autres,